

## DISCOURS de MANIFESTATIONS des PERSONNELS HOSPITALIERS / AOUT 2021

Nous, les collectifs de médecins, aides-soignants, infirmiers, psychologues, personnels techniques, personnels de cuisine ou de sécurité, personnels de ménage, administratifs, du secteur privé et du secteur public, de la santé et du médico-social, libéraux, kiné, infirmiers, ostéo... Nous sommes les professions désignées « soignants » et tous fiers d'exercer nos métiers. Durant 18 mois, nous n'avons pas relâché pour faire face à ce virus mal connu. Et oui, pas inconnu, car déjà venu en France en 2002, puis une autre forme quelques années plus tard, mais ces formes précédentes n'avaient pas donné lieu à un état d'urgence.

En 2020, Voici une nouvelle forme de SARS-COV, elle est alors appelée SARS-COV2 et COVID-19. Les personnels que nous sommes, se mobilisent au maximum. Nous voilà plongés comme tout le pays dans un confinement sans précédent. Certains en Télétravail et d'autres sur le terrain pour faire face à ce virus mal connu. Certains d'entre nous ont même et souvent renoncé aux repos ou reporté des congés. Les organisations de services changent régulièrement au fil de l'évolution de cet état d'urgence sanitaire. Des déménagements de services pour permettre de soigner puisque TROP de LITS nous ont été retirés ces dernières années. Puis annonce de plan blanc et fin de plan blanc et de nouveau plan blanc. À chaque changement nous nous sommes adaptés et avons toujours continué à travailler, même malade.s ou épuisé.e.s.

Les premières semaines, Nous avons eu peur de ce virus, mal décrit et mal connu. Au début certains de nos établissements ont pu soigner avec des traitements, puis par la suite, ceci a été interdit. Nous suivions les directives avec confiance. Nous étions inquiets pour les patients et nos proches, donc nous restions très prudents. La plupart d'entre-nous se déshabillaient sur le pas de la porte afin de limiter les contaminations dans le foyer. Bien sûr, puisque nous sommes sensibilisés tout au long de nos carrières à ce genre de situation, nous faisons toujours le maximum pour préserver les autres et les nôtres. Ces métiers nous les exerçons toute l'année. Certains d'entre-nous depuis 10, 20, 30 ou encore 40 ans. Nous avons conscience que le risque n'est pas zéro !

Nous avons vu, comme dans le quotidien des métiers du soin, des patients mourir et d'autres se rétablir. Nous accompagnons les fins de vie et apportons notre soutien tant aux patients qu'aux familles. Nous soignons, nous aidons, nous soutenons, nous conseillons..... Nos métiers sont avant tout *Bienveillance* !!!

Aujourd'hui, Pourquoi sommes-nous insultés de cette façon ?

Qu'avons-nous oublié de faire ou dire pour mériter ce traitement si indifférent de la part de ce gouvernement ?

Nous continuons d'exercer avec professionnalisme et assiduité, de plus en plus en effectifs réduits, car les collègues épuisés par l'année passée ont pris des disponibilités ou sont en arrêt.

Et depuis le 12 JUILLET, c'est terriblement plus dur de venir avec le sourire. Mais nous le faisons et en rentrant chez nous, le peu d'énergie qu'il nous reste, passe à réfléchir, compter les jours, réfléchir, pleurer, réfléchir, parler avec le peu de collègues qui osent aborder le sujet.

Et oui, les annonces de cette obligation mènent les personnels soignants vers l'angoisse, la peur, l'incompréhension, la crainte. Plus les jours passent, plus la pression est forte. Mais nous sommes toujours présents dans les services et sans le rythme de folie de 2020. L'activité se rétablit.

Certains ressentent désormais la pression plus lourde que la charge de travail.

D'autres craquent sous le harcèlement de ce sujet « Vaccination ».

Dans certains services ou même certains établissements, le dialogue est rompu, le sujet dont on pouvait parler toutes ces années est devenu sujet à éviter pour passer une, à peu près, bonne journée.

Mais nous sommes toujours présents dans nos établissements pour soigner les patients.

Qui de mieux placé, pour vous parler de notre activité ? Nous avons connu l'engorgement des services, la réduction de certaines activités et aujourd'hui nous savons dire que l'activité n'est plus celle qu'elle a été pendant des mois durant l'année qui vient de passer.

Nous sommes contre l'obligation vaccinale, oui, celle-ci, oui et ce n'est même pas une question d'être anti-vax ou anti-pass, mais de constater la réalité du terrain et de l'activité.

**Avec ce constat, nous, Les Collectifs de plus de 20 départements demandons :**  
**Pourquoi l'état d'urgence sanitaire est-il maintenu ?**